

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 2 (1925)
Heft: 23

Artikel: Comment on tourne un film en haute montage [suite]
Autor: Gos, Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'expédition lourdement chargée du matériel cinéma, atteint l'arête où elle a peine à se tenir debout.

Comment on tourne un film en haute montagne

(Suite). Voir l'Ecran Illustré No 14.

A l'aube le lendemain ; nous remontons lentement les pentes gazonnées qui nous mènent au Lion d'Argentine, le premier et classique sommet de cette longue arête. Cette journée sera la plus pénible, car nous avons tout le matériel à monter alors que le soir, le travail terminé, nous le laisserons dans un trou de rocher pour le reprendre le lendemain.

Quelques prises de vues retardent notre arrivée au sommet où nous sommes heureux de poser les charges qui nous écrasent. Le temps est d'une beauté exceptionnelle, aussi les éclairages seront-ils excellents sur l'arête qui a une très bonne orientation pour la photographie. Le spectacle que nous avons devant les yeux nous fait oublier notre travail ! Toute la chaîne de la Dent de Morcles à Cabotz est estompée dans une brume dorée ; là, tout près, voici l'arête aigüe que nous allons suivre tout à l'heure et qui domine un précipice déjà respectable. Tout au fond, la silhouette classique des Diablerets et, dans le lointain, le lac et les Alpes de Savoie ; au pied des grandes parois où côté de Solalex nous découvrons un troupeau de chamois et nous nous intéressons à suivre des yeux les ébats de ces gracieuses bêtes.

Le temps passe, l'appareil est « mis en batterie » face Alpes vaudoises, où une « panoramique » s'impose ; puis c'est la scène de l'arrivée au sommet et du départ sur l'arête. On plie bagage et en avant, la « danse » va commencer ! La corde n'est pas déroulée car chargée comme nous le sommes elle ne ferait que nous gêner.

Nous allons lentement sur le tranchant de l'arête, rectifiant l'équilibre de nos charges qui balloient à chaque pas. J'admire les Veillon qui sont les plus mal servis, portant à eux seuls tout le matériel ; dès le début nous nous rendons compte que cela ne sera pas un amusement de filmer l'Argentine ! heureusement que chacun y met de la bonne volonté ; sans quoi nous en aurions vite assez.

Le cinéma en haute montagne, en varappe surtout, est pénible, très pénible ; ceux qui ont fait de la photographie dans leurs ascensions en savent quelque chose ; qu'ils se disent bien que le cinéma est cent fois plus délicat et ingrat

comme travail, d'abord il y a la question du « pied » qui est lourd (avec les deux plates-formes 8 à 10 kg.) et qui se place avec difficulté dans les rochers ; on ne peut se faire une idée de l'énervement qu'il y a « d'opérer » en « varappe » ! c'est presque un drame pour arriver à mettre l'appareil d'aplomb ! la plupart du temps il n'y a aucune fissure à l'endroit où la pointe du pied devrait être plantée ! ou quand on en trouve une elle est trop basse ou trop élevée et c'est alors l'appareil qui penche et toute la stabilisation est à refaire ! Avec cela, l'opérateur est généralement lui-même dans une position peu confortable, avec le précipice à côté de lui ; il faut s'occuper de la vitesse de l'obturateur, du verre jaune, des diaphragmes, etc... pendant ce temps, les camarades qui attendent dans des poses « acrobatiques » s'énervent à leur tour et vous demandent si « c'est pour aujourd'hui »... bref ; les ordres et contre-ordres s'entrecroisent jusqu'au moment où le « on tourne » traditionnel vient calmer les esprits ; encore ceux qui sont « filmés » doivent-ils être prudents et faire attention aux chutes de pierres qui pourraient assommer l'opérateur !... Tout ceci pour bien faire comprendre la lenteur avec laquelle on est obligé de travailler.

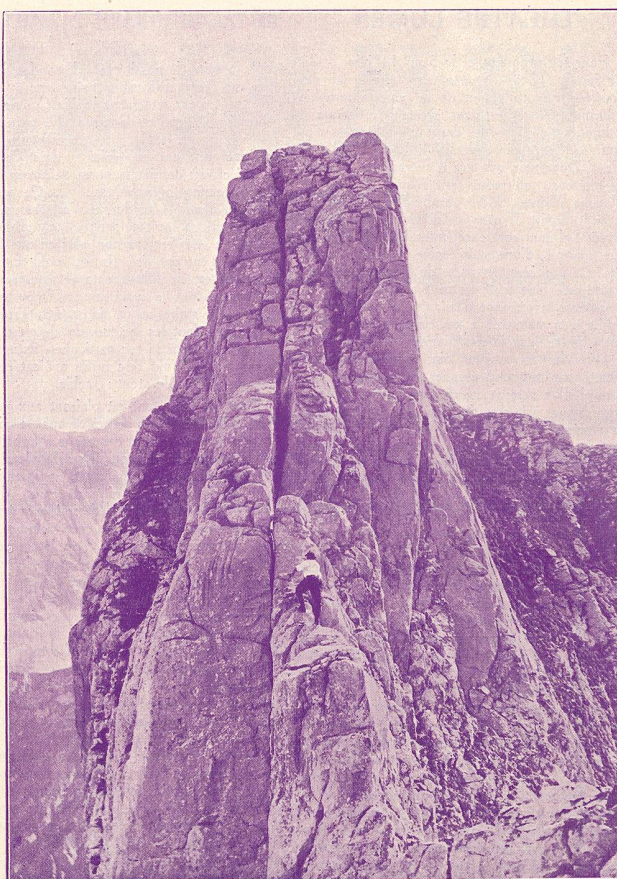
Depuis plusieurs heures que nous suivons l'arête nous avons déjà « filmé » plusieurs jolis passages — ici une véritable chevauchée aérienne dominant de superbes « à pic », là une descente à la double corde, système utilisé pour franchir les parois lisses.

Dans de tels passages je descends le premier et à l'aide des cordes nous établissons une sorte de téléférique pour faire glisser le matériel et gagner du temps. Nous réussissons même à filmer notre installation qui fait une très curieuse impression à l'écran — à chaque ressaut de l'arête, et ils sont nombreux, ce système de transport sera utilisé.

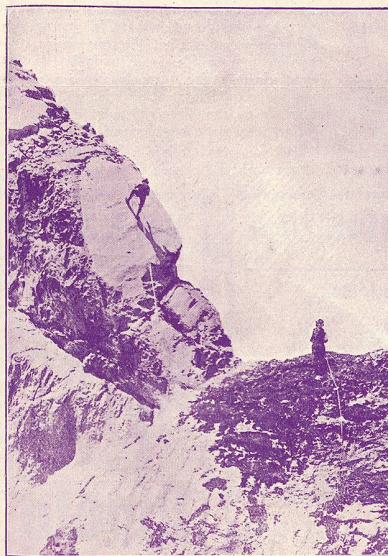
L'heure passe avec rapidité et le parcours fait ne semble pas correspondre au temps employé ! On finit pourtant par s'habituer à ce vide qui nous entoure et même à ne plus y faire attention.

Le soleil a tourné et commence à taper dans l'objectif, il est temps d'arrêter pour éviter de trop torts contre-jour. Nous cherchons et trouvons facilement un trou dans les rochers où le matériel est soigneusement déposé et abandonné ; après quoi nous dévalons les pentes coupées de nêves pour gagner le campement.

(A suivre.) Emile COS, opérateur.



Sur l'Arête de l'Argentine



Le passage d'une « dalle »

Si vous voulez voir les meilleures Actualités mondiales, allez au **CINÉMA-PALACE**

VOS VEDETTES FAVORITES

sont toutes dans notre Album contenant

180 Portraits

des principaux acteurs et actrices du CINÉMA, dans leurs meilleures créations, avec de nombreux auto-graphes pour la somme dérisoire

de **1 fr. 50**

En vente à l'Administration de L'Ecran, 11, Av. de Beaulieu, 11, au Théâtre Lumen, au Cinéma de Bourg, à la Librairie Gonin.

Pierre et Jean

d'après Guy de Maupassant au CINÉMA-PALACE

Ce film où jouent Suzanne Després, Legrand, Donatien, etc., est tiré du célèbre roman de Guy de Maupassant que tout le monde a lu.

Les Roland ont deux fils Pierre et Jean qui se détestent et se jalousent et sont toujours en conflit. Un jour Jean hérite d'un inconnu d'une belle fortune. Pourquoi Jean plutôt que Pierre ou pourquoi pas tous les deux. Pierre devient soupçonneux et en interrogeant sa mère il finit par lui arracher un terrible aveu. Pierre n'est pas le fils de Roland mais bien celui d'un nommé Maréchal, fils adultérin. Madame Roland veut quitter le foyer mais Pierre a le remords de sa cruauté et il décide de s'expatrier pour oublier et laisser un peu de paix à sa pauvre mère fautive.

PAR FILM SPÉCIAL

Jacques Feyder, dont tous les films ont remporté de considérables succès, vient de s'assurer les droits de traduction cinématographique de *Gribiche*, l'émouvante, originale et pittoresque nouvelle de notre éminent collaborateur Frédéric Boutet.

Le film sera édité par M. Kamenka, et nous donnerons sous peu la distribution des rôles.

M. Jacques-Robert, le réalisateur du *Comte Kostia*, tourne actuellement en Italie les scènes extérieures de son nouveau film *La Chèvre aux pieds d'or*, d'après le roman de Charles-Henry Hirsch, avec Mlle Lilian Constantini, MM. Romuald Joubé, Alcover et Maxudian.

Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?

Adressez-vous à

Cuendet & Martin

Avenue de France, 22

Tél. 99.53

LAUSANNE

M. Bénito Péropo, l'excellent metteur en scène espagnol, commence la réalisation de *Boy*, d'après le roman du Père Coloma, de l'académie royale d'Espagne.

La distribution comprend : Mmes Dolly Davis, Roseaie, de la Comédie-Française ; Renée Van Dely, Morlay ; MM. Schutz, Juan Arduna, Raymond Catelain, frère de Jacques Catelain, Deneubourg, Carrasco, Dacheux. Opérateur : Duverger. Régisseur : Bousquet. Décors de Jacouty. (Le Journal.)

Exposition de Cinématographie à Genève

Notre confrère *Lichtbildbühne* écrit à ce sujet que cette exposition ne peut intéresser les milieux cinématographiques allemands d'abord, parce qu'elle a lieu concurrentement avec des gramophones ou autres machines parlantes, gazouillantes ou sifflantes du même genre et que le prix de mille francs suisses pour une surface de dix mètres carrés est prohibitif. L'industrie cinématographique allemande s'abstiendra donc de venir à Genève en septembre prochain.

Chapellerie

Dernières nouveautés en Chapeaux de paille **Fentes très légers**

Casquettes derniers genres, imperméables, cuir et pour chauffeurs, etc.

Rue de l'Atte, 1

J. MOOSER.

TAVERNE DE LA PAIX

A partir du 1er Juin

Lou Sevans & James

ARTISTES DANSEURS

Danses mondaines et excentriques

L'Ecran Illustré

est en vente dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux

RESSEMBLAGES CAOUTCHOUC : chaussures, caoutchoucs, snowboots et Tomis.
Durée double des semelles de cuir et Tomis.
SEMELLES BLANCHES CREPP RUBBER
Maison A. Probst Terreaux, 12
Téléph. 46.81
Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.